une libre.

ttre ouverte à monsieur Alphonse Désilets

Le "Bulletin de la Ferme" nous apporte, cette semaine, votre article: "Noëls Champêtres" et je veux essayer, moi une humble et simple "Campagarde", de vous prouver que vous vous trompez grandement en englobant dans un percentage aussi écrasant, les jeunes gens de la compagne aux idées si tristement païennes.

Voulez-vous daigner relire avec moi le 5ème et le 6ème paragraphes de votre article:

"Demandez au jeune homme et la jeune fille, venus de la campagne dans une de nos cités, les raisons foncières de leur départ.—NEUF FOIS SUR DIX, en dépouillant leurs arguments vous détacherez celui-ci: "Et vous savez... si on revenait à la maison du père, il faudrait se remettre à la piété, au maigre et aux jeûnes du carême et des vendredis, faire la retraite et suivre les vieux à l'église.... "C'EST PRECISEMENT PARCE QU'ON AVAIT PERDU CE GOUT-LA QU'ON EST PARTI DE LA PAROISSE."

"Si quelqu'un pouvait nous prouver que cette réponse ne passe pas à travers leurs raisonnements, nous effacerions volontiers de notre mémoire l'impression douloureuse que nous avons gardée aux confidences que des centaines de déracinés nous ont faites depuis deux ans que nous sommes mêlé aux populations tant urbaines que rurales de cette province...."

Ainsi, suivant votre opinion, opinion soutenue par l'expérience acquise, ceux qui quittent la compagne le font par dégoût des choses religieuses, pour s'éviter de dire leur chapelet... faire carême... et aller à la messe le dimanche... Est-ce assez navrant?... assez révoltant pour nous?... Et ceux qui n'osent revenir au foyer paternel sont encore retenus par la crainte d'avoir à bien faire "leur devoir de chrétien". Et "NEUF SUR DIX" sont ainsi, dites-vous?

Monsieur Désilets, que vous méconnaissez l'âme de vos campagnards canadiens, si vous la croyez si mesquine, si [illegible] et si lâche!—

[illegible]vez-vous sincèrement qu'un but si [illegible]e décider 90% des jeunes gens à [illegible]mpagne pour la ville?

[illegible]i-même une campagnarde [illegible]'ai croisé nombre d'autres [illegible]parées de leur foyer comme [illegible] Monsieur Désilets, nous n'a[illegible]désiré le départ de la campagne [illegible]er nos principes religieux. Au [illegible]ce sont ceux-là qui nous gardent, [illegible] sauvent au milieu de l'enfer de [illegible]es.

[illegible]a Noël prochaine, allez dans chacune [illegible] églises de Québec et comptez, si vous [illegible]uvez, les foules immenses. Pourrez-[illegible] admettre que toutes les âmes pres[illegible] autour de la Crèche soient uniquement celles des citadins et que les jeunes gens de la campagne résidant à la ville se tiendront loin du Dieu de leur enfance?—Non, vous les trouverez nombreux, plus émus, plus recueillis peut-être que les autres, car ceux qui, au foyer, ont reçu une éducation religieuse solide, conservent jalousement la semence jetée dans les âmes, lors même qu'ils sont détachés de la famille. Naturellement, à la campagne comme à la ville, il y a des foyers d'indifférents et ceux qui en sortent indifférents ne changeront pas à la ville. Mais malgré tout vous n'ignorez pas que la campagne soit encore la plus fidèle gardienne des traditions morales et religieuses.

L'on déserte trop les campagnes, je l'admets et le déplore avec vous, mais que maintes causes sont loin de celle que vous croyez! Il en est qui partent par nécessité réelle, quand au foyer le pain manque et que le travail de la terre ne donne pas moisson suffisante; d'autres, par suite de querelles familiales; d'autres sont attirés par l'attrait de l'argent qui est rare au foyer et qui fascine quand on le croit plus accessible à la ville; d'autres s'ennuient à la maison et au village où rien ne sourit et la jeunesse qui a soif de liberté et de gaieté se laisse attirer par la promesse de jours plus riants. Elle est déçue souvent, mais elle n'était pas partie du village pour abandonner sa foi. D'autres ont les ailes larges et leur activité est étouffée dans un centre trop restreint. Ils vont où la brise est plus propice aux grands vouloirs. Combien en est-il de nos lumières nationales qui ont quitté une petite campagne oubliée pour la grande ville où la gloire leur tendait les bras?...

Et si dévoué et si attaché qu'on vous sache à la classe agricole, Monsieur Désilets, l'on n'ira pas vous dire toujours le vrai but du départ. Chaque âme a ses mystères, ses douleurs cachées. En serait-il "UN SUR DIX" qui laisserait sa famille, son village, son clocher, pour le but unique de n'avoir plus à s'occuper du Bon Dieu et de sa religion, ce serait encore assez, assez mon Dieu. Et êtes-vous sûr de le trouver sincère celui-là?... Combien affichent une indifférence religieuse vilaine quand au fond du cœur il est une flamme qui ne meurt pas. Je sais qu'il se trouve de réels indifférents, mais est-ce que toute la jeunesse campagnarde, celle qui tient à sa foi, doit avoir la même réputation?

Vous effaceriez volontiers de votre mémoire l'impression douloureuse sur nous, si l'on pouvait vous prouver le contraire de votre avancé, dites-vous. J'ai essayé de toute mon âme de vous dissuader de votre erreur sur nous. Je l'ai fait en "campagnarde" et je vous prie de m'être indulgent et de ne voir sous toutes mes paroles que le désir de vous donner une meilleure et plus bienveillante opinion sur les pauvres jeunes gens de la campagne qui quittent, à tort peut-être, leur foyer, mais ne renient pas leurs croyances. Croyez-moi, ils aiment encore leur église et veulent garder bien précieusement la foi, qu'une maman, penchée sur leur berceau, a déposée un jour dans leur cœur...

CAMPAGNARDE.

Québec, décembre 1926.

Une lumière blanche Avec les lampes à l'huile à présent

Les épreuves du Gouvernement prouvent que cette nouvelle lumière bat l'électricité. Invention sensationnelle.

Une nouvelle lampe, brûlant le pétrole ordinaire vient d'être inventée; elle produit une lumière douce et blanche dite supérieure à l'électricité et au gaz. Les épreuves faites par le Gouvernement et les meilleures universités démontrent que cette lumière est plus forte que celle de dix lampes à pétrole ordinaires. Elle brûle sans odeur, sans fumée et sans bruit, est simple et économique. Pas besoin de pompage, et elle est approuvée par les compagnies d'assurance.

L'inventeur N. B. Johnson résidant au No 246 de la rue Craig Ouest, à Montréal, offre d'expédier une de ces nouvelles lampes sur essai de 10 jours il en donnera même une au premier qui en utilisera une dans chaque localité et qui lui aidera à introduire cette lampe dans la localité. Ecrivez-lui aujourd'hui pour avoir tous les renseignements. Demandez-lui également de vous expliquer sa proposition d'agence.

ann.

COBALT-KITTSON

Les champs miniers du nord de la Province de Québec concentrent depuis quelques temps l'attention des gens de chez nous. Cela n'empêche pas que la Province d'Ontario possède les plus riches mines du Canada et qu'il se passera des années et des années avant que la Province de Québec puisse en égaler la production minière. La province d'Ontario produit à elle seule 90% du Cobalt du monde entier: 80% du Nickel du monde entier, et une grosse proportion de la production d'argent du monde entier. Depuis vingt ans le nord d'Ontario, c'est-à-dire Cobalt Timmins et quelques autres districts, a produit environ un billion de piastres de produits miniers; Cobalt a produit pour tout près de deux cents millions de piastres d'argent seulement, sans compter le Cobalt et le Nickel.

La mine Cobalt-Kittson est située dans le centre du nord d'Ontario à cinq milles seulement de Cobalt; Elle appartenait à Mr Thomas de la maison King Bros.; en mourant il l'a laissé à sa succession qui est administrée par le Royal Trust; un syndicat de financiers de Québec a été assez heureux de pouvoir l'acquérir de la Royal Trust. Cette mine est prête à produire des dividendes; elle possède du riche minérai d'argent, de Cobalt et de Nickel. Ce minérai sera traité dans le smelter public de Cobalt. Au prix actuel il y a une belle spéculation à faire dans l'achat l'unités du Syndicat Cobalt Kittson.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé	$ 5,000,000.00
Capital payé et Réserves	$ 5,500,000.00
Actif total (au 30 nov. 1925)	$ 45,219,000.00

La seule banque au Canada dont les argents confiés à son département d'Epargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, ces messieurs examinent mensuellement les placements faits en rapport avec tels dépôts.

Conformément aux règlements approuvés par ses actionnaires lors de sa fondation, cette banque ne prête pas d'argent à ses directeurs.

Président du Conseil d'Administration
L'HONORABLE SIR HORMISDAS LAPORTE

Vice-président et Directeur-Général
M. TANCREDE BIENVENU

Président du Bureau des Commissaires-Censeurs
L'HONORABLE N. PERODEAU

Lieutenant-Gouverneur de la Province de Québec.

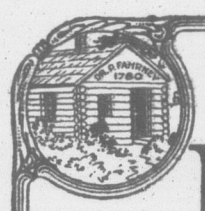
131 Succursales dans les Provinces de Québec, d'Ontario, du Nouveau-Brunswick et de l'Ile du Prince-Edouard.

UN PRÊTRE, L'ABBÉ HAMON (Curé de Vaumoise, France), possède le moyen radical de guérir: DIABÈTE, ALBUMINE, CŒUR, REINS, FOIE, ESTOMAC, RHUMATISME, BRONCHES et toutes les maladies chroniques réputées incurables.

AUCUN RÉGIME - - - - - RIEN QUE DES PLANTES

Brochure explicative et très intéressante, français ou anglais, gratis et franco sur demande. Adressez

LABORATOIRES BOTANIQUES ET MARINS
430, rue St-Pierre - - - - - Montréal.



"Il est Différent"
voilà ce que l'on dit du
NOVORO
Du DR. PIERRE

C'est un remède herbeux de mérite reconnu. Il a été en usage constant pendant cent ans, et a apporté le rayon de soleil de la santé à des milliers de familles.

ESSAYEZ LE UNE SEULE FOIS, quand votre digestion ne va pas, —quand votre estomac fonctionne irrégulièrement, — quand votre sommeil est agité, — quand vous avez des douleurs dans le corps, — quand vous vous sentez fatigué, etc.

Il ne peut être trouvé chez les droguistes. Il est fourni par des agents spéciaux, ou directement du laboratoire de

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.
2501 Washington Blvd. Chicago, Illinois
(Délivré libre de tous droits au Canada.)

COLLEGE MACDONALD

COURS ABRÉGÉS

1ère SEMAINE—DU 17 AU 21 JANVIER

HORTICULTURE — Culture des fruits, des légumes, des fleurs, aussi bien pour les practiciens que pour les inexpérimentés.

MECANIQUE sur la FERME — Outillage de ferme, construction des bâtiments de ferme, drainage.

2ème SEMAINE—DU 24 AU 28 JANVIER

ELEVAGE ET RECOLTES — Gains et alimentation, maladies héréditaires, Economie rurale.

AVICULTURE — Sélection, élevage, logement, administration et mise sur le marché.

Les cours sont séparés mais on peut choisir. Ecrivez pour avoir le programme de ces cours et faites en sorte d'être présents aux cours qui vous intéressent. Pas de contribution.

Les cours seront donnés en anglais. Adressez: Le Registraire, Collège Macdonald, P. Qué.

LISEZ LE BULLETIN DE LA FERME

ADMINISTRATION ET PU[illegible]
Abonnement payable d'a[illegible]

Canada— Excepté cité de Qu[illegible] Cité de Québec et pays étrang[illegible] Pour les Sociétaires de la Coo[illegible]tive Fédérée de Québec et [illegible] Société des Jardiniers-Marai[illegible]

Tarif des annonces 15c. la ligne, [illegible] classifiées 25 mots, 50 sous pa[illegible] plus un sou par mot additionne[illegible] de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces [illegible] "Bulletin de la Ferme", Limité[illegible] de la Montagne, (Edifice Mori[illegible] Case postale 129.—Tél. 2-4297.

VOLUME XV

Page de la Coopérative

Résoluti[illegible]

REK B-224 B

Quatre années seu[illegible] coopératives centrales [illegible] de chemin parcouru de[illegible]

La Coopérative F[illegible] en effet, que depuis le [illegible] de fusion des coopérati[illegible] clairvoyant d'un homm[illegible] des intérêts de la clas[illegible]

Ses progrès n'ont [illegible] repose sur un principe [illegible] miques du groupe le p[illegible] nation.

L'homme isolé est [illegible] coopérative il voit ses f[illegible]

La coopérative, m[illegible] et sans elle, le monde [illegible] Dieu a créé sans doute, [illegible] pour faire fructifier le[illegible]

Dans une maison [illegible] taires sont les deux fac[illegible] point de vue profits.

Dans la Coopérati[illegible] taires sont au service d[illegible] intérêts de celui-ci.

Et pourquoi? Et [illegible]

Parce que le capita[illegible] pour assurer une plus g[illegible] travailleur agricole a le [illegible]

Isolé, le cultivateu[illegible] coopérative, il est son [illegible] pas besoin d'intermédi[illegible] pour lui-même les bén[illegible]

La Coopérative F[illegible] pour ses membres. Et [illegible] tible d'un développeme[illegible] en font partie.

Mais pour en faire [illegible] il ne suffit point de don[illegible] il faut de plus se péné[illegible] coopérateur.

Pour donner à la [illegible] l'efficacité qu'on est en[illegible] actif de tous ses membr[illegible]

Coopérateurs, pren[illegible] la ferme résolution de [illegible] trecarrer le but pour le[illegible] développement en faisa[illegible] donnons notre concours [illegible] tre les attaques injuste[illegible] de la propagande pour [illegible] que notre prospérité indi[illegible] mique que lui assurera [illegible] ble des cultivateurs de [illegible] dans la concorde et l'ha[illegible] Coopérative Fédérée de [illegible] succès.

Si nous comprenons [illegible] bien qu'elle est appelée [illegible] plus en plus grande.